BCFm5

1

1. BCFm5 C'est Quoi ?

nuno.ferreira@skynet.be

1 BCFm5 C'EST QUOI ?

version 7.0 : février 2015

Things should be made as simple as possible ; but not simpler – Einstein
Le bonheur n'est pas la destination, c'est le chemin – Sagesse populaire

BCFm5 est un système d'enchères naturel à base de "Majeure 5ème" à la française et de "2 / 1 Forcing to Game" américain.

Système de bridge de compétition, BCFm5 bénéficie d'une codification extensive. Une division en Parties, puis, à l'intérieur de chaque Partie, en « sujets », a permis une exploration approfondie et une sélection rigoureuse des moyens disponibles pour échanger des renseignements à chaque stade des enchères. Au niveau des premières enchères de chaque camp beaucoup de 'postulats' qui nous viennent des systèmes standard « de divertissement »[1] ont été adoptés ; mais au fur et à mesure que la séquence se développe et se complexifie il a fallu énormément codifier. Pour ces codifications nous avons eu systématiquement recours à des 'traitements' (sous-systèmes d'enchères optimisés pour traiter une situation donnée, souvent à base d'enchères artificielles, dont la mécanique est réglée par une logique plus ou moins facilement assimilable). Parmi ces traitements quelques-uns, rares, ont été créés de toutes pièces pour BCFm5 ; la toute grande majorité consiste en des conventions existantes. Celles-ci ont néanmoins été systématiquement soumises à un examen approfondi, résultant pratiquement toujours en des modifications et améliorations propres à BCFm5 (au point de rendre parfois l'original peu reconnaissable …).

Un effort particulier est consacré à maintenir le système libre de toute incohérence. Toute codification dans une zone du système est parfaitement compatible avec toute autre codification dans toute autre zone et nulle part le système ne se permet d'affirmer une chose et son contraire.

BCFm5 reste essentiellement 'naturel' au sens, non pas qu'il n'y a pas d'enchères artificielles (il y en a énormément), mais au sens où 1. aucune ouverture au niveau de 1 n'est forcing et 2. propose de jouer un contrat dans la dénomination de l'enchère. Egalement caractéristique, du fait de la profusion des moyens mis à disposition, BCFm5 requiert que l'on exerce fréquemment son jugement dans la sélection de la séquence d'enchères la plus appropriée à une situation donnée. Nous n'avons pas d'aversion spéciale pour les séquences "robotiques" (relais programmé – réponse programmée) mais les avons réservées aux cas où nous pensons qu'effectivement le jugement humain ferait moins bien qu'un robot.

[1] Parmi les sources de BCFm5 nous désignons par là le SEF et ses variantes régionales (Belgique), le SAYC et le « 2-over-1 Forcing to Game »

L'exposition du système est divisée en Parties et « sujets », chacun de ceux-ci faisant l'objet d'une Note Système. Il n'a pas toujours été facile de déterminer le meilleur ordre d'exposition qui, à ce stade, est le suivant :

Principes Structurants – Chaque système devrait commencer par exposer quelle est sa stratégie générale de description des mains d'ouverture bicolores, unicolores et tricolores ainsi que les critères qui permettent d'identifier une redemande du répondant comme forcing ou non forcing. BCFm5 a quelques règles originales en cette matière, nous attirons en particulier l'attention sur la valeur des « inversées » chez l'ouvreur.

Ouvertures au Niveau de 2 – Cet ensemble d'ouvertures présente quelque originalité sans être révolutionnaire : 2♦ Multi avec un cocktail original de variantes fortes, 2♥ bicolore Majeures faible, 2♥/2♠ Muiderberg, 2SA bicolore Mineures, 2♣ seule ouverture forte (à la fois Fort Indéterminé et Forcing de Manche pour ceux dont le système de formation est le SEF).

Ouverture 1 Mineure – Les ouvertures en Mineure (♦ par 4) bénéficient des développements Soutien Mineures Inversé et Walsh. Un traitement spécial a été mis au point pour adresser les difficultés que pose la réponse 2♣ à l'ouverture 1♦.

Ouverture 1 Majeure – Le chapitre Soutien Majeures est considérablement développé et repose essentiellement sur les réponses 1SA forcing, 2/1 forcing de manche et soutiens « inspirés de Bergen ». Drury-fits (mains passées), Gazzilli et Inversion Kaplan ont été adoptés. Après intervention adverse, pratiquement toutes le réponses aux ouvertures en Majeure se font en transfert. Tout ceci fait que le système possède tous les outils nécessaires pour différencier un soutien par 3 cartes d'un soutien par 4 cartes dans toutes les zones de force (< 6, 6 – 7, 8 – 10, 11 – 12, 12 – 14, 15 – 16, 17+) tant en enchères directes qu'en situations compétitives.

Ouvertures SA – Le sous-système SA (1SA = 15 - 17) est exhaustivement couvert, y compris les réactions du camp de l'ouvreur devant n'importe quelle l'intervention adverse. Une attention particulière a été donnée à la possibilité de décrire toutes les distributions du répondant que ce soit en zone invitationnelle (sur 1SA) ou en zones 'manche et plus' (sur 1SA et 2SA). Toutes les redemandes de l'ouvreur à SA ont été harmonisées au sein de ce sous-système.

Redemandes et Développements – Le sous-système '3eme couleur forcing, 4eme couleur forcing, Double Deux' a été exhaustivement traité.

Une Note "Redemandes et Développements" détaille, sur plus de 80 pages, la signification des redemandes de l'ouvreur et du répondant sur lesquelles il n'y a pas d'agrément 'standard' dans la littérature (ou sur lesquelles ce qui tient lieu de 'standard' ne nous convainc que très peu ou même pas du tout …)

Chelem – La Partie 'Exploration de Chelem' inclut plusieurs outils spécialisés (3SA non-sérieux, 5SA spéciaux, Lackwood, Last Train, …) ainsi que plusieurs formes de Blackwood alternatifs.

Lutte contre leurs interventions
Nos enchères en défense
Situations compétitives – Nos interventions, la lutte contre leurs interventions, et la défense contre leurs interférences sur nos interventions, font l'objet de plusieurs Notes Système. Cette partie du système est une des plus développées. La Note sur nos interventions en position 2 fait, à elle seule, plus de 60 pages. Nous nous y efforçons de toujours clairement distinguer une enchère purement compétitive d'une enchère constructive; l'adoption des transferts Rubens en réponse aux interventions au niveau 1 ainsi que Rosenkrantz, Rubensohl et 2SA Good-Bad sont quelques-uns des instruments qui nous permettent d'y arriver. Les réveils, les interventions en 4ème position, les situations hautement compétitives, y compris à haut palier, sont traitées dans des Notes spécialisées.

Les défenses contre 'leurs' ouvertures spéciales (2♦ Multi, 1♣ fort, 1♦ court, 1SA faible, Bicolores au niveau 2, etc.) couvrent énormément de situations, y compris les plus fréquemment rencontrées en compétition internationale de haut niveau.

Entames et Signaux – Une Note couvre l'entièreté de nos conventions d'entame et de signalisation en flanc. La signification des toutes les entames d'honneur tant contre un contrat à la couleur qu'à SA sont définies. Beaucoup de signaux spéciaux sont adoptés (Smith, Switch Evident, …) et définis en détail.

A QUI S'ADRESSE BCFm5 ?

BCFm5 a été créé à l'intention de joueurs amateurs aguerris animés du désir d'atteindre à un niveau de compréhension et de pratique du jeu largement au-dessus de la moyenne. Munis d'un bon (au moins) bagage technique au jeu de la carte, ils ont la conviction qu'un accroissement significatif de la richesse, de la clarté et de la cohérence de leurs enchères contribuerait significativement à leur progrès ; et sont prêts, pour cela, à consentir un effort intellectuel (très) important.

De par sa richesse et complexité, la pratique de BCFm5 n'a de sens que par un partenariat de longue durée. Le terrain de prédilection du système est le 'match par quatre'[2].

Chez certains (heureusement rares) joueurs français à forte culture SEF nous avons pu constater une difficulté certaine à faire la transition vers BCFm5[3]. Ne réalisant pas que la similitude entre BCFm5 et leur système 'de formation' s'arrête aux couches les plus superficielles ils peinent à comprendre comment exploiter au mieux les nouveaux outils, ou à assimiler les nouvelles codifications, et continuent d'appliquer tels quels, inférences, schémas, 'connaissances' et réflexes antérieurs. Les performances d'un tel 'hybride' sont particulièrement décevantes.

La compréhension et l'assimilation de BCFm5 exigent, à part de très nombreuses heures d'étude et de pratique (tant en solitaire qu'en partenariat), une 'culture bridgesque' préalable assez considérable. On évalue mieux la valeur d'une solution apportée à un problème quand on en a déjà expérimenté plusieurs autres (pour autant qu'on ait déjà réussi à bien énoncer quel est le problème, cela va de soi). Du coup, si on l'adopte, elle devient facile à retenir …

BCFm5 n'est pas, a priori, un système pour professionnels du bridge. Par rapport aux systèmes que nous voyons pratiqués par des champions de référence[4] quelques-uns des choix théoriques de BCFm5 sont – délibérément – 'simplistes'[5]. Conséquence de cela le système ne peut être développé, en tout cas pas assez, que pour atteindre, même de loin, à la richesse descriptive des vrais systèmes de compétition professionnelle[6].

---

[2] En tournoi par paires les occasions où l'on fait une différence en pratiquant un système supérieur aux autres sont peu rémunératrices par rapport à ce qui rapporte vraiment le plus : une bonne exploitation des erreurs des adversaires

[3] Ou, plus généralement, tout autre système que SEF …

[4] Pensez, par exemple, Fantunes, Bochi – Madala, Hegelmo – Helness, Levin – Weinstein, … pour ne parler que de systèmes à base de Majeure 5ème

[5] Pour que son apprentissage et sa mémorisation par des amateurs reste dans le domaine du faisable

[6] Il n'empêche que nous restons parfois pantois de voir des équipes de professionnels se présenter à des compétitions nationales, voire internationales, avec des systèmes dont l'efficacité, la complétude et la cohérence sont manifestement inférieures à celles de BCFm5. Avec des résultats à la mesure … Pierre Chidiac faisait déjà part du même étonnement dans son 'Un Standard pour l'An 2000'.

Au-delà de cela, la tendance des très bons systèmes 'naturels' de compétition que l'on voit actuellement est d'incorporer énormément de 'relais' (enchères avec lesquelles un des partenaires demande à l'autre de préciser les caractéristiques de sa main une fois qu'elle a été décrite brièvement en première réponse ou en première redemande de l'ouvreur). C'est sans aucun doute la voie de l'avenir, la précision atteinte est impressionante. BCFm5 possède énormément de relais mais, à ce stade, leur utilisation systématique est loin d'être une ligne directrice de l'architecture du système.

Le système est en constante évolution. Une version majeure est introduite tous les ans aux environs de février – elle incorpore des révisions et innovations, parfois radicales, par rapport à la version précédente. (Il y a une tendance à incorporer très vite toute innovation repérée lors de compétitions internationales pourvu que l'on puisse lui trouver, dans la littérature, par consultation ou par analyse personnelle, un bon argumentaire).

Des versions mineures, introduisant des corrections et améliorations ponctuelles, sont publiées tout au long de l'année.

PHILOSOPHIE DE BCFm5

Du 'bon contrat' - Evaluation des mains et système d'enchères

Pour une paire, le 'bon contrat' est celui qui procure la marque la plus avantageuse, positive ou négative, étant donné le potentiel de réalisation de levées des deux mains de la ligne[7]. La détermination de ce potentiel est le résultat de l'évaluation que les partenaires font de leurs mains – individuellement, ensemble et par rapport aux mains des adversaires.

S'il y a quelque 'science' dans les enchères au Bridge la théorie de l'évaluation des mains en est le fondement primordial. Cette théorie a comme but de déterminer :

- quels sont les critères selon lesquels une main doit être évaluée
- l'importance, absolue et relative, de ces critères dans la détermination du potentiel de gain de levées
- la définition de la forme (« unités ») sous laquelle leurs valeurs respectives s'exprimeront et seront communiquées

Il est à noter que dans ses investigations et conclusions, la théorie de l'évaluation des mains n'a nullement besoin de se référer à un quelconque système d'enchères[8].

Les systèmes d'enchères sont l'autre composante de la 'science' des enchères au Bridge. Composante moins primordiale que l'évaluation des mains – le système n'est qu'un véhicule de transport de renseignements – mais évidemment indispensable : l'évaluation correcte et complète d'une main ne pouvant se faire qu'en fonction des renseignements reçus sur les autres on a besoin d'un système pour leur transmission. On dira alors d'un système d'enchères que c'est un bon système s'il met à disposition un très grand nombre de moyens, des plus simples aux plus élaborés, en support d'une communication pertinente et précise des informations résultant de, et contribuant à, l'évaluation des mains.

Il ressort de ceci qu'un système d'enchères, même s'il est riche et précis, ne permettra pas d'arriver au bon contrat si les partenaires n'ont pas bien évalué leurs mains ou ont fait une mauvaise sélection des renseignements à communiquer. Mais, que la bonne évaluation et la bonne sélection des renseignements à communiquer aient été faites, alors un bon système d'enchères permettra de les transmettre de façon optimale et augmente spectaculairement les chances d'arriver au bon contrat.

---

[7] Les aléas du jeu feront que le 'bon contrat' n'est parfois pas celui qui enregistre le meilleur score sur la feuille de marque. Mais c'est là un autre sujet …

[8] Pour une illustration concrète de ce propos nous invitons le lecteur intéressé à se référer, par exemple, à : Jeff Rubens, "Secrets of Winning Bridge", chapitres sur l'évaluations des mains

Un dernier écueil se dresse encore sur la voie du 'bon contrat' : ce sera le niveau de connaissance que les partenaires auront du système. Cette connaissance est théorique – connaître tout ce qui existe dans le système; et pratique – reconnaître une situation; identifier les outils y applicables et sélectionner le plus approprié; reconnaître qu'un outil a été utilisé de préférence à un autre (car souvent le 'dit' a autant de signification que le 'non-dit'). Une connaissance parfaite du système, théorique et pratique, de la part des deux partenaires, est ainsi gage de probabilité accrue d'arriver au 'bon contrat'.

En bref, la formule-clé du 'bon contrat' est la suivante :

bon contrat = bonne évaluation des mains + bonne sélection et priorisation des renseignements à communiquer + système d'enchères riche et précis + connaissance parfaite, théorique et pratique, du système par les deux partenaires

Dans cette formule BCFm5 n'apporte que le terme système; le reste c'est à vous d'y pourvoir.

(Dans notre description de BCFm5 nous n'avons pas toujours résisté à inclure des mises au point, plus ou moins détaillées, sur quelques concepts moins connus d'évaluation des mains. Le lecteur fera le tri …)

Du plaisir aux enchères

Le but des enchères est d'arriver au 'bon contrat'. Arriver au bon contrat procure un plaisir certain. Mais on peut retirer des enchères que l'on fait un plaisir qui dépasse le purement pragmatique : c'est celui qui vient de la précision, de l'économie de moyens, de l'élégance parfois, du vocabulaire et de la grammaire avec lesquels on s'exprime. Le bon écrivain, le bon orateur, celui qui allie maîtrise parfaite de la langue et don de communication ravit son audience certes mais retire de la qualité de son expression du plaisir pour lui-même (enfin, je suppose, car je n'ai pas grande expérience là-dessus …).

Enchérir au Bridge avec richesse et élégance et se retrouver dans un mauvais contrat gâche évidemment tout plaisir. Mais atteindre le bon contrat en ayant enchéri avec érudition, précision et élégance procure un plaisir décuplé (et là, j'ai quelque expérience …).

Si vous êtes sensible à ce genre de plaisir, sachez que la maîtrise de BCFm5 peut vous le procurer. Souvent.